

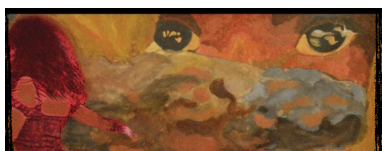
<http://7lameslamer.net/la-mort-d-hilarion-et-morvan-2121.html>



Complainte pour deux esclaves

# Nulle explosion ne peut anéantir Morvan le fort ni le bel Hilarion

- Domin lé dan nout dé min - 7 écrit ici -



Date de mise en ligne : dimanche 3 décembre 2017

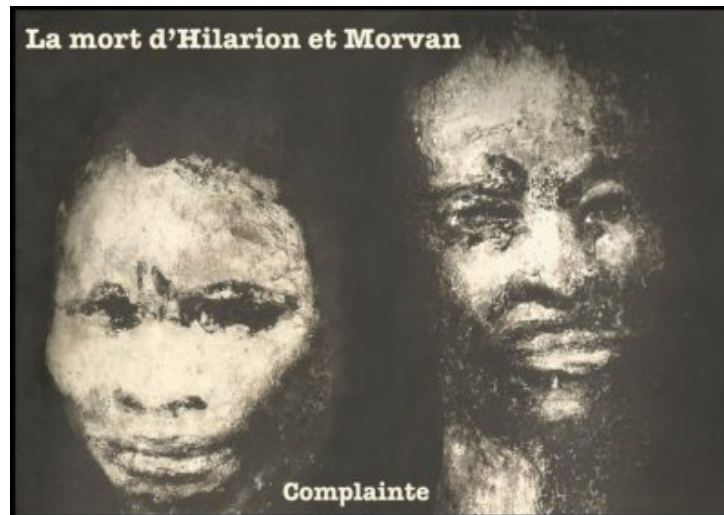
---

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

---

**En 1799, à l'île de La Réunion, les esclaves insoumis, Morvan et Hilarion, sont enchaînés à la gueule d'un canon et pulvérisés en présence de la garde nationale et d'un grand nombre d'esclaves. La sépulture est donnée aux lambeaux de corps par les noirs de chaîne. Complainte du poète Patrick Quillier, pour ces « rebelles qui deviendront la fable / Que se dira, émue, La Réunion ».**

Que « leur esprit lave La Réunion ».



---

Variation sur "Anonymes, oubliés, disparus, apparus", oeuvre de Constanza Aguirre, album édité par "Taller Arte Dos Grafico", Bogota-Colombie.

**Hurlez, roulés, hurlez, caïambes, hurlez,**  
Bobres, hurlez, danseurs de maloya,  
D'Hilarion et Morvan la mort cruelle.



---

Variation : Constanza Aguirre/Antoine Roussin.

**Ils ont vécu, hélas, les deux esclaves.**  
Voulant reprendre leur vie confisquée,  
Ils ont jailli soudain comme la lave  
Entraînant avec eux des conjurés  
Prêts de toute leur âme à l'acte brave  
Et fiers de la révolte contre les  
Maîtres qui de toute leur morgue bavent

## Nulle explosion ne peut anéantir Morvan le fort ni le bel Hilarion

---

Leur éternel mépris des enchaînés.  
Trahis, vaincus, condamnés, les deux sont  
Attachés aux gueules de deux canons.  
Hurlez de voir leur chair déchiquetée  
Et dispersée de par La Réunion.



Variation sur une oeuvre de Constanza Aguirre.

**Criez, caiïams, criez, bobres, criez,**  
Roulérs, criez, danseurs de maloya,  
D'Hilarion et Morvan la mort indigne.



Variation : Constanza Aguirre/Jean-Claude Legros.

**Frères, vous ne pouvez hurler toujours**  
Sous peine de mourir dans la souffrance  
D'un hurlement dépourvu de contours,  
Abîme infini que nulle endurance  
Ne peut endurer. Votre pur amour,  
Mutilé à mort au nom de la France,  
Doit abandonner le hurlement sourd  
Pour les cris rythmés de l'âme en errance  
De Morvan le fort, du bel Hilarion.  
Leur chair explosée par les deux canons  
A éclaboussé toute l'apparence  
Mais leur esprit lave La Réunion.



Variation : Paul Sortet/Matt Small/Constanza Aguirre.

**Pleurez, bobres, pleurez, caïambs, pleurez,**

Roulérs, pleurez, danseurs de maloya,

D'Hilarion et Morvan la mort abjecte.



Joueurs de bobres. 19ème siècle.

Photos : Constant Azéma.

**Frères, lavez aussi avec vos pleurs**

Le meurtre inouï, le meurtre innommable,

Qui lacère et troue à jamais les coeurs

Torturés sans répit par tous les diables

De tous les enfers. Lavez le malheur

Avec vos larmes, fécondez le sable

Du désert de l'âme souillé par leur

Férocité ignoble et haïssable,

Ces bourreaux dessaisés de leur raison,

Car pulvérisant au son du canon

Des rebelles qui deviendront la fable

Que se dira, émue, La Réunion.



Variation sur une oeuvre d'Edouard-Antoine Renard.

**Sifflez, bobres, sifflez, roulérs, sifflez,**

Caïambs, sifflez, danseurs de maloya,  
D'Hilarion et Morvan la mort immonde.



"La Vague Rouge", Elisabeth Vedrine.

### La fable qu'il vous faut, frères, reprendre

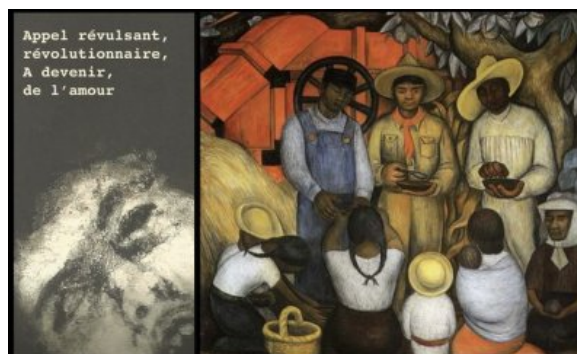
En louangeant par sifflets qui acclament  
Hilarion et Morvan leurs tristes cendres,  
En vous indignant par sifflets qui blâment  
Cette abjection de qui s'acharne à prendre,  
Brute barbarie, cruauté infâme,  
La vie qui ne pourra jamais se rendre  
En la faisant exploser. Nul dictame  
Pour apaiser ce scandale sinon  
Les sifflements pour huer les canons,  
Pour applaudir de la cime à la lame  
La résistance de La Réunion.



"Le shega", danse des Noirs, lithographie d'Adolphe d'Hastrel, 1847.

### Bramez, caïambs, bramez, roulés, bramez,

Bobres, bramez, danseurs de maloya,  
D'Hilarion et Morvan la mort barbare.



Variation : Constanza Aguirre/Diego Rivera ("Triomphe de la Révolution", 1926).

**Vous et nous, soyons des totems, mes frères,**

Des totems vivant, des totems bramant.  
Notre brame soit la vie qui espère,  
La charpie qui s'assemble en dur diamant.  
Dans l'âme à jamais des bêtes de verre  
Vibrent de l'appel qui vient des chamans.  
Appel révoltant, révolutionnaire,  
À devenir, de l'amour, les amants,  
À dire oui mais tout en disant non.  
Pour la liberté, contre les canons.  
Au nom d'Hilarion, au nom de Morvan,  
Au nom du respect de La Réunion.



Variation : Cau Gomez/Russ Mills.

**Chantez, roulés, chantez, bobres, chantez,**

Caïambs, chantez, danseurs de maloya,  
D'Hilarion et Morvan la mort féroce.



"Marine bleue, effet de vagues", Georges Lacombe, 1893.

**Que tous puissent entendre la complainte**

Des deux pulvérisés, des deux martyrs,  
Saint Hilarion, saint Morvan, dans l'étreinte  
Du canon, qu'il est impossible à dire,

## Nulle explosion ne peut anéantir Morvan le fort ni le bel Hilarion

Mais que l'on peut chanter, plainte sur plainte,  
En répondant par la musique aux tirs.  
Allons, chantons, n'ayons aucune crainte,  
Nulle explosion ne peut anéantir  
Morvan le fort ni le bel Hilarion  
Une deuxième fois, car la chanson,  
Notre chanson si sacrée et si sainte,  
Les rend sublimes pour La Réunion.



Variation : Mary L./7 Lames la Mer.

**Hurlez, criez, pleurez, sifflez, bramez,**  
Chantez, roulés, caïambes, bobres, danseurs  
De maloya, d'Hilarion et Morvan  
La mort cruelle, indigne, abjecte, immonde,  
Barbare, féroce, ô sublime chant !

### ***Patrick Quillier***

Pour en savoir plus sur les circonstances de la mort de Morvan et Hilarion et sur l'histoire de l'esclavage à l'île de La Réunion :

« [Révoltes à Bourbon : de la gueule du canon à l'île de l'horizon](#) », un dossier de l'historien, Jean-François Géraud.



Exécution des révoltés. Source : mi-aime-a-ou.com.